

# A Saint-Genis, un nouveau centre commercial vise la clientèle genevoise

**Le site de 54 000 m<sup>2</sup> emploiera 500 personnes et sera relié par une navette au terminus du futur tram**

Champagne! Mardi soir, c'est le sourire aux lèvres qu'Hubert Bertrand, maire de Saint-Genis-Pouilly, et Antoine Frey, promoteur immobilier, ont signé la promesse de vente du foncier entre la commune frontalière et la société Frey, basée à Reims. Une étape décisive dans le projet de centre commercial, appelé Open, qui devrait ouvrir ses portes en 2016.

Pour le Franco-Suisse Antoine Frey, «le territoire transfrontalier représente un merveilleux potentiel économique et fait preuve d'un dynamisme important malgré le contexte global plutôt morose». Et d'ajouter: «Notre projet répond par ailleurs à un réel besoin de modernisation des équipements commerciaux à proximité de Genève.»

L'ensemble nécessitera la création de 500 emplois. Un chiffre qui réjouit Hubert Bertrand, maire de Saint-Genis. «On s'inscrit pleinement dans les objectifs du projet d'agglomération franco-valdo-genevois de rééquilibrage de l'activité économique de part et d'autre de la frontière.» En revanche, ce type de projets continue de renforcer la position de la France voisine comme centre commercial de Genève. Une critique qui suscite la réplique de l'édile: «Nous sommes défaillants dans le domaine de l'emploi. Il ne faut pas se bercer d'illusions, on ne va pas amener de l'industrie dans notre secteur. Le tertiaire, les loisirs, les commerces sont nos produits de développements.»

Et Guy Larmanjat, vice-président du Conseil général de l'Ain et délégué aux Affaires transfrontalières, d'insister: «Le maintien et la création d'emplois en France, à la frontière de la Suisse, sont des



**Hubert Bertrand, maire de Saint-Genis-Pouilly (à gauche), et le promoteur Antoine Frey (à droite) présentent Open.** LUCIEN FORTUNATI



questions cruciales pour un développement équilibré du territoire transfrontalier.»

L'emplacement, aux portes de Genève, est idéal aux yeux de l'investisseur. La zone de chalandise atteint 530 000 habitants. Pourtant, le secteur n'est pas dénué de commerces. Entre Thoiry et Balexert, l'offre est déjà généreuse. «On ne cherche pas à bouleverser les équilibres existants mais à apporter une offre complémen-

taire», insiste Antoine Frey. Sur les 54 000 m<sup>2</sup> qu'occupera le centre, 6000 seront dédiés aux loisirs, «ciblés sur l'enfance», un espace restauration verra le jour, tourné vers le plan d'eau créé aux abords du centre. Quant au type d'enseignes, rien n'est encore décidé. Le promoteur se montre confiant: «Un programme comme celui-là, on pourrait le remplir deux fois. On va même avoir le luxe de choisir.»

Enfin, le futur centre se vante d'être un parc «zéro énergie» (ndlr: qui produit autant d'énergie qu'il en consomme) avec ses «toitures végétalisées, ses panneaux photovoltaïques et ses puits de lumière». Il se devait donc d'être accessible en transports en commun. Une navette, financée par la société Frey, assurera ainsi la liaison avec le terminus du futur tram, au rond-point de la Porte de France. Par ailleurs, Open disposera d'un parking de 2000 places.

**Marie Prieur**



**Lire notre dossier  
France voisine**

[www.francevoisine.tdg.ch](http://www.francevoisine.tdg.ch)